

Tous différents mais tous égaux

*et toutes les questions que tu te poses
sur le sexisme, le racisme et bien d'autres discriminations*



TEXTE DE JESSIE MAGANA
ILLUSTRATIONS DE CLÉMENCE LALLEMAND

Tous différents mais tous égaux

*et toutes les questions que tu te poses
sur le sexisme, le racisme et bien d'autres discriminations*



Jessie Magana est autrice de nombreux ouvrages qui témoignent de son engagement pour l'égalité entre les peuples, entre les sexes. Cet engagement se prolonge sur le terrain, grâce aux ateliers qu'elle anime auprès des enfants et des adolescents.

Elle a notamment écrit :

Les Mots pour combattre le sexisme (avec Alexandre Messenger), Syros, 2014 (réédition 2019) ;

Des Mots pour combattre le racisme (avec Alexandre Messenger), Syros, 2020 ;

Comment parler de l'égalité filles-garçons aux enfants, Le Baron perché, 2014.

Direction : Guillaume Pô

Direction éditoriale : Emmanuelle Braine Bonnaire

Édition : Nathalie Merluzzi assistée de Zoé Legrand

Direction artistique : Bleuenn Auffret

Mise en pages : Hélène Léonard

Direction de la fabrication : Thierry Dubus

Fabrication : Audrey Bord

© 2021, Fleurus Éditions, Paris

57, rue Gaston-Tessier, CS 50061, 75166 Paris cedex 19

www.fleuruseditions.com

ISBN : 978-2-2151-7605-3

MDS : FS76053

N° d'édition : J21075

1^{re} édition

Achévé d'imprimer en décembre 2020 sur les presses de Dimograf, en Pologne.

Tous droits réservés pour tous pays.

Loi du n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse,
modifiée par la Loi n° 2011-525 du 11 mai 2011.

Fleurus Éditions s'engage pour la planète : cet ouvrage est imprimé
de façon éco-responsable avec des encres végétales, sur du papier certifié PEFC™.



Introduction



Il y a des filles, il y a des garçons ; il y a des Noirs, il y a des Blancs, des Jaunes, des Rouges ; il y a des valides et des handicapés ; il y a des homosexuels et des hétérosexuels ; il y a des musulmans, des Juifs, des chrétiens, des non-croyants ; il y a des Français et des étrangers ; il y a des pauvres, il y a des riches (et beaucoup entre les deux !) ; il y a des gros et des maigres, des jeunes et des vieux ; il y a des bruns, des blonds, des roux, des cheveux raides ou bouclés ; certains portent un appareil dentaire ou des lunettes, parfois les deux... Il y a de tout, chez les êtres humains !

Il y a tant de différences qu'il est impossible d'en établir la liste. Et pourtant, tous les êtres humains ont un point commun : ils devraient avoir les mêmes droits et les mêmes chances, pouvoir grandir, s'épanouir, aimer, étudier, se loger, fonder une famille, travailler, se soigner dans de bonnes conditions.

Or, aujourd'hui, il arrive encore que l'on ne soit pas traité de la même façon, ou que l'on n'ait pas les mêmes possibilités, si on est Noir ou Blanc, fille ou garçon, en situation de handicap ou non... Des stéréotypes subsistent et ces idées reçues font des ravages. Les discriminations sont encore très présentes et conduisent parfois à des actes de violence.

Ce livre est là pour t'aider à les débusquer et, surtout, à lutter contre toutes leurs formes, avec un seul objectif : vivre ensemble !



Jessie Magana

Pourquoi certains n'aiment pas les personnes différentes ?

La première fois que nous rencontrons une personne **très différente de nous** (par sa couleur de peau, sa taille...), **nous pouvons ressentir de la peur ou de la méfiance**.

Cela s'explique par le fonctionnement de notre cerveau. Pour apprendre, il a besoin de séparer ce qui est identique et ce qui est différent. Dès la naissance, le bébé crée des **catégories**, des sortes **de petites boîtes où ranger le monde qui l'entoure** : les objets, les animaux, mais aussi les sensations (le dur, le froid...) et les émotions qu'il ressent (la peur, la joie...). Il construit ces petites boîtes avec l'aide des personnes qui l'entourent : **en imitant les réactions des autres**. Si tout le monde sourit en montrant une belle fleur, par exemple, le bébé va ranger la fleur dans la petite boîte des choses agréables.



C'est le même processus avec les humains. D'abord, le bébé doit comprendre qu'il est une personne à part entière. Puis il s'aperçoit que certaines personnes qui l'entourent sont là pour s'occuper de lui, et d'autres pas du tout, que certaines personnes vivent avec lui, que d'autres enfants le côtoient. C'est le processus de socialisation : le bébé apprend les **relations entre les êtres humains**.

Il observe qu'il existe de grandes différences entre les humains : couleur de peau, de cheveux, son de la voix... Et **plus l'enfant rencontre de personnes différentes, plus il va pouvoir en ranger dans la boîte « êtres humains »**.



En revanche, si un enfant ne rencontre que des personnes brunes, la première fois qu'il va en rencontrer une blonde, il peut avoir une réaction de surprise, ne pas savoir où ranger cette personne. Et surtout, s'il voit autour de lui que les autres personnes brunes s'enfuient ou se mettent en colère contre la blonde, il va se dire : « Toutes les personnes blondes ont l'air dangereuses, je les range dans la boîte des choses qui font peur. »

Voilà pourquoi ce sentiment de peur ou de méfiance vis-à-vis des personnes différentes de nous est si répandu.

Le seul moyen d'y remédier, c'est de se **mélanger**, pour que les boîtes où nous rangeons les personnes soient les plus grandes possibles.

L'égalité, ça veut dire quoi ?



Le signe = en maths, tu connais ! Mais l'égalité, c'est aussi une notion essentielle quand on parle des personnes. La **Déclaration universelle des droits de l'Homme**, publiée en 1948, affirme dans son premier article que « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. » **Quelle que soit la personne**, son physique, sa couleur de peau, son genre (voir p. 21), son handicap... elle a en théorie les **mêmes droits que toutes les autres**.

123

Le droit, c'est la possibilité de faire quelque chose.
Exemples : le droit de vote, le droit de s'exprimer.

Cela veut dire aussi qu'**aucune personne n'est en principe supérieure à une autre**. Cependant, au cours de l'histoire, certaines voulaient **dominer** les autres, différentes d'elles. Et pour justifier cette domination, elles ont affirmé qu'elles étaient supérieures aux autres. Elles ont donc **utilisé les différences pour construire des inégalités**, basées sur la couleur de peau, le fait d'être un homme ou une femme, le handicap... Les personnes dominantes (les Blancs, les hommes...) ont décrété qui étaient les personnes dominées (les Noirs, les femmes...).

Et pour être sûrs que les personnes dominées ne se révolteraient pas, **les dominants ont décidé que les dominés auraient moins de droits qu'eux** (par exemple, que les femmes ne pourraient pas voter, ou que les Noirs travailleraient pour eux sans toucher d'argent).

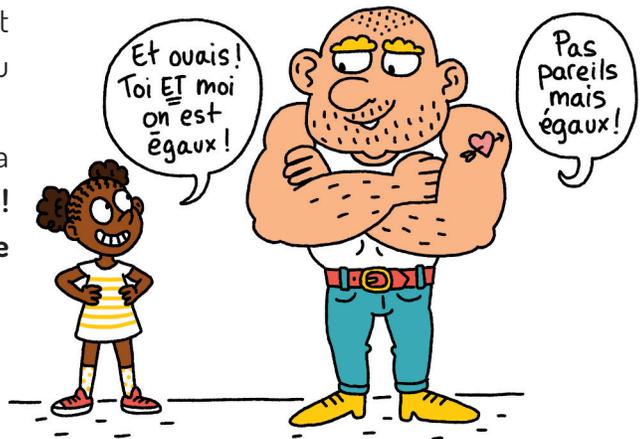
C'est ainsi que sont nées les **inégalités de droits** : en construisant une **hiérarchie entre les différences**.

Être égaux, c'est être pareils ?

À première vue, on pourrait penser que oui. Quand on écrit $3 = 3$, on comprend bien que **3 est pareil que 3**.

Mais l'égalité mathématique est plus complexe, car $3 = 2 + 1$ ou $1 + 2$ ou 3×1 ou encore $9 \div 3$...

On voit bien qu'être égaux, ça **ne signifie pas être pareils ! Ça veut dire avoir la même valeur** : $1 + 2 = 3 \times 1 = 9 \div 3 = 3$.



TEST

Essayons avec les couleurs. Le bleu est différent du jaune. Mais est-ce que cela veut dire qu'ils ne sont pas égaux, qu'ils n'ont pas la même valeur ? Est-ce que le bleu est supérieur au jaune ?

Non !

Ce sont des couleurs différentes, mais elles sont toutes deux des couleurs, donc elles sont égales ! Il n'y a pas de hiérarchie : le bleu n'est pas supérieur au jaune.

Quelles que soient ses caractéristiques, une **personne** reste une personne, elle a donc la **même valeur** que les autres.

C'est QUOI, au fait, une discrimination ?

Une discrimination, c'est d'abord **se servir d'une différence pour séparer** les personnes en **deux groupes** : celles qui ont le **moins** de droits, ou celles qui ont le moins de chances appartiennent au groupe des **discriminés** ; celles qui ont le **plus** de droits ou le plus de chances appartiennent au groupe des **discriminants**.

ABC 

Les discriminations peuvent porter sur un grand nombre de critères :

Ici, le mot « chances » veut dire « possibilités ».



le genre
(féminin ou masculin,
voir p. 21)



le statut social
(les riches, les pauvres)



la religion



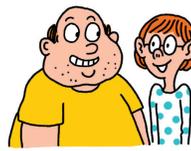
**la couleur
de la peau**



l'âge



le style vestimentaire



l'apparence physique



l'origine géographique
(le pays où on est né,
où on a vécu)



la langue



le handicap



l'orientation sexuelle
(homosexualité,
bisexualité... voir p. 40)

Ces critères peuvent se **combiner** : par exemple, une personne pauvre et noire sera davantage discriminée qu'une personne pauvre et blanche.



À l'origine du mot « discrimination », se trouve le mot latin *crimen*, qui veut dire « point de séparation ».

Les discriminations touchent à tous les domaines :

- **Les droits fondamentaux**

Par exemple, jusqu'en 1945, en France, les femmes n'avaient pas le droit de voter.

- **L'emploi**

Par exemple, des personnes de 50 ans peuvent ne pas être sélectionnées quand elles cherchent un travail.

- **Le logement**

Par exemple, des personnes noires peuvent ne pas être acceptées pour louer un appartement.

- **L'accès à certains lieux**

Par exemple, des personnes peuvent se faire refuser l'entrée d'une discothèque parce qu'elles n'ont pas le bon style.

- **L'accès aux services publics** (éducation, santé)

Par exemple, certaines personnes vivent dans des quartiers où les écoles sont délabrées ; d'autres habitent à la campagne, très loin des hôpitaux.

Les discriminations peuvent être **directes** : ce sont des actes volontaires, avec une intention de discriminer.

Mais elles sont le plus souvent **indirectes** : il n'y a pas d'intention de discriminer, mais une **différence de traitement de la personne qui conduit à une discrimination**. Par exemple : ne pas développer les hôpitaux dans les campagnes parce qu'ils coûtent trop cher a pour conséquence une discrimination envers les habitants des campagnes. Mais l'intention n'était pas de les priver d'hôpitaux.



L'apparence, c'est si important que ça ?

» L'apparence physique ou le style vestimentaire varient énormément d'une personne à l'autre, et pourtant, ces différences sont parfois montrées du doigt. Cela interroge notre rapport à la « norme ». **Qu'est-ce qui est normal ?** Qu'est-ce qui ne l'est pas ? Il n'y a rien de plus difficile à définir.

Déjà parce que **les normes et les modes varient d'une époque à l'autre**. Les critères de beauté n'étaient pas les mêmes à la Renaissance par exemple, les femmes rondes étaient mises en valeur.

Ensuite, parce que **les critères sont différents en fonction des pays, des cultures**. En Polynésie, la rousseur est une marque de puissance, par exemple.

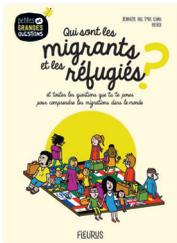
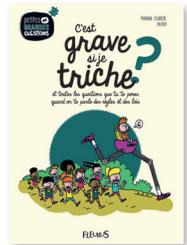
Enfin, **la notion même de « normalité » est dangereuse** : elle conduit à exclure celles et ceux qui sont censés ne pas en faire partie.

Les stéréotypes, discriminations et violences liés à l'apparence sont à l'origine d'un mal-être qui peut avoir des **conséquences graves sur l'estime de soi**.

Les différences sont une richesse ; si on était tous pareils, la vie serait vraiment ennuyeuse ! «



Dans la même collection:



Tous différents mais tous égaux

*et toutes les questions que tu te poses
sur le sexisme, le racisme et bien d'autres discriminations*

L'égalité, ça veut dire quoi ?

Une **insulte**, c'est une **discrimination** ?

C'est quoi le **sexisme** ?

Comment devient-on **raciste** ?



Racisme, sexisme, xénophobie, homophobie...
cet ouvrage illustré avec humour répond aux questions
que les enfants se posent sur les discriminations !

Jessie Magana est autrice de nombreux ouvrages qui témoignent de son engagement pour l'égalité entre les peuples, entre les sexes. Cet engagement se prolonge sur le terrain, grâce aux ateliers qu'elle anime auprès des enfants et des adolescents.

Dès 9 ans

Retrouve tous les titres
de la collection sur
www.fleuruseditions.com

FLEURUS



MDS : FS76053
9,95 € TTC